

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir

CHALEUR

Les fortes chaleurs (températures avoisinant les 40 °C) occasionnent des dégâts sur les plants et les fruits : **coups de soleil, des fruits mal écrits/lisses, décrochage** et mauvaise nouaison. Actuellement dans une **troisième vague de chaleur**. Les coups de soleil représentent une part importante des déchets.

CHENILLES PHYTOPHAGES

Des **dégâts sur fruits** sont observés lors des récoltes. Les captures de papillons restent faibles actuellement dans le réseau de surveillance, mais un **nouveau vol est attendu pour la fin du mois de juillet**.

CONTEXTE ET ETAT DES CULTURES

• Conditions météorologiques et contexte (source : Météo France)

À la fin du mois de juin, la France a connu un épisode caniculaire, avec des températures dépassant localement les niveaux observés lors de la canicule de 2003. Des températures **supérieures à 40 °C** ont été enregistrées, accompagnées de nuits tropicales avec des températures restant supérieures à 20 °C. Météo-France a qualifié cet épisode de canicule historique, avec un mois de juin 2026 devenant le mois de juin le plus chaud jamais enregistré en France.

Les départements du Tarn-et-Garonne, du Lot ainsi que plusieurs départements limitrophes ont été placés en **vigilance rouge canicule du 22 au 27 juin**.

Une **troisième vague de chaleur** a débuté en ce mois de juillet, avec un nouvel épisode caniculaire touchant le Sud-Ouest. Cette succession rapprochée d'épisodes de fortes chaleurs illustre le caractère exceptionnel de la campagne 2026, avec des périodes de récupération très limitées pour les cultures.

À l'occasion de la fête nationale, le Tarn-et-Garonne et le Lot ont de nouveau été concernés par une **vigilance rouge canicule**.

Directeur de publication :

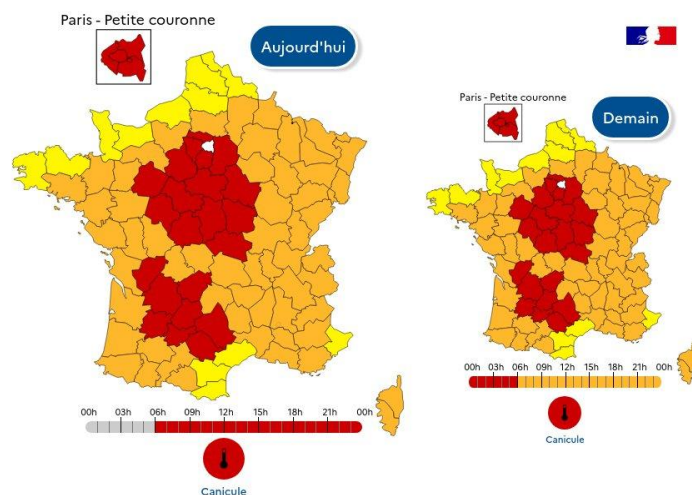
Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Chambre d'Agriculture du
Tarn-et-Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, VITIVISTA,
CEFEL, DRAAF Occitanie

écophyto
Réduire et améliorer l'utilisation des phytos

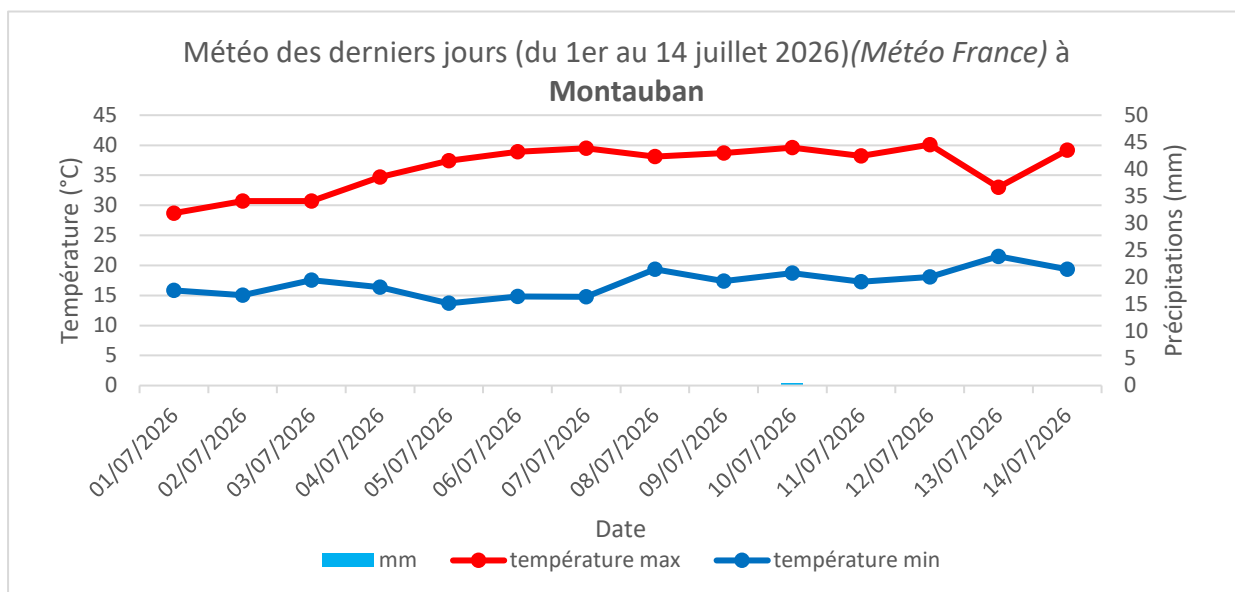
Action du plan Ecophyto pilotée
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la Biodiversité



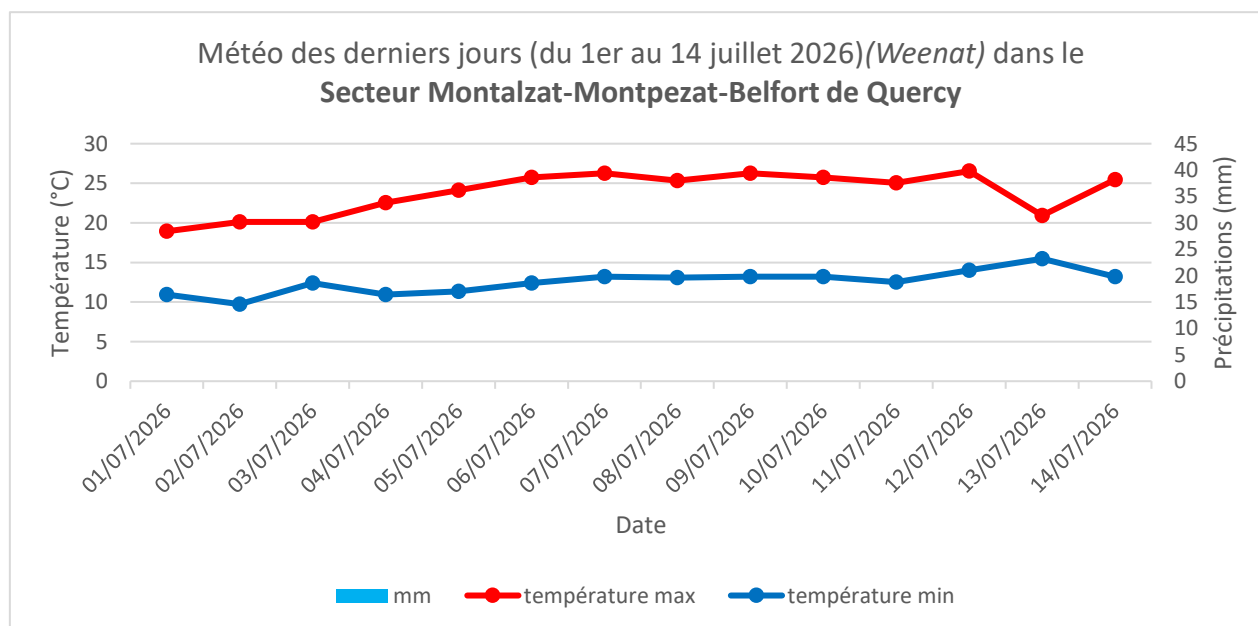
En cette fin de semaine, des orages, très localisés, sont attendus et devraient entraîner une légère baisse des températures. Toutefois, il ne s'agit pas d'un véritable rafraîchissement : malgré cet abaissement, les conditions resteront chaudes, avec des températures encore supérieures aux normales de saison. Les cultures resteront ainsi soumises à un contexte de fortes chaleurs.

Bilan climatique du mois de juin (Rapport Météo France) : [ICI](#)

Graphes de synthèses de la météo passée à Montauban et dans le secteur de Montpezat de Quercy du 1^{er} au 14 juillet



Température maximale enregistrée : 40.1 °C	Température minimale enregistrée : 15.2 °C
Moyenne des températures maximales : 38.8°C	Moyenne des températures minimales : 19.1°C
Cumul des précipitations : 0.4 mm	



Température maximale enregistrée : 39.8 °C	Température minimale enregistrée : 16.4 °C
Moyenne des températures maximales : 37.5°C	Moyenne des températures minimales : 20.4°C
Cumul des précipitations : 0 mm	

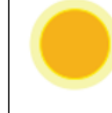
Quelques faits marquants des conditions météorologiques :

- De **fortes variations de températures** ont été observées, avec un début du mois de mai frais et pluvieux, suivi d'un épisode de fortes chaleurs, puis un début de mois de juin plus clément.
- La fin du mois de juin et le début du mois de juillet sont rythmés par des épisodes de fortes chaleurs, caniculaires. Actuellement nous sommes à la troisième vague de chaleur.

PREVISION METEO POUR LES 8 PROCHAINS JOURS (METEO FRANCE)

Tendance (Météo-France) : La France connaît actuellement sa **troisième vague de chaleur** de l'été. Des orages, souvent localisés, sont attendus ce jeudi 16 juillet et pourront apporter de faibles cumuls de pluie (1 à 2 mm selon les secteurs), insuffisants pour améliorer significativement les réserves en eau des sols. Ils devraient toutefois s'accompagner d'un léger abaissement des températures.

Pour la semaine à venir, les températures devraient rester supérieures aux normales de saison, mais avec une intensité moindre que lors des précédents épisodes caniculaires. Un temps durablement chaud et sec est attendu.

	Jeudi 16	Vendredi 17	Samedi 18	Dimanche 19	Lundi 20	Mardi 21	Mercredi 22	Jeudi 23
Température °C (min – max)	21 - 35	21 - 30	20 - 31	21 - 35	21 - 35	20 - 35	20 - 35	19 - 35
Tendances								
Vent km/h	10 Rafales à 40 km/h	15	15	10	10	10	10	15

SITUATION DES PLANTATIONS ET AVANCEMENT DES CULTURES

Récoltes : Les récoltes précoces sont quasiment terminées. Un **regroupement des récoltes** a entraîné une forte arrivée sur le marché, mais les volumes restent globalement moyens à faibles. **Un ralentissement des récoltes est actuellement observé**, en lien avec les températures plus fraîches enregistrées au début du mois de mai, qui ont ralenti le développement des cultures, mais également avec l'arrivée simultanée des fruits et le raccourcissement des cycles.

Les récoltes restent globalement satisfaisantes et la demande est bonne. Les fruits présentent une bonne qualité, avec un niveau de déchets limité. **Les principaux déchets observés sont liés aux fortes chaleurs (coups de soleil, fluo, défauts d'écriture, fruits lisses)** ainsi qu'aux dégâts causés par les insectes et autres ravageurs.



Coups de soleil sur fruits et défauts d'écriture (à droite) (CA82, photo producteur)

Plantations : Les dernières plantations ont été réalisées début juillet (en cette première quinzaine de juillet).

Les cycles de culture sont actuellement plus courts que la moyenne, avec une durée d'environ 60 jours, voire inférieure dans certaines parcelles. Les fortes chaleurs enregistrées accélèrent le développement des cultures et réduisent ainsi la durée des cycles.

LA PROBLEMATIQUE DES FORTES CHALEURS

Pas de risque sanitaire sur le feuillage aux vu des épisodes caniculaires vécus. **Les conditions climatiques particulièrement chaudes impactent fortement les cultures.** Les plantes présentent des symptômes de stress thermique avec un dessèchement du feuillage, des brûlures et des coups de soleil et autres atteintes sur fruits.

La nouaison est rendue difficile par les épisodes de chaleur et de sécheresse, avec un **décrochage important** des jeunes fruits. Les pollinisateurs restent présents dans les parcelles, mais les conditions climatiques limitent le bon fonctionnement physiologique des plantes.



Récente plantation de juillet (CA82, photo producteur)



Décrochage des jeunes fruits (D.D – Boyer SA)

La gestion de l'irrigation est particulièrement complexe lors des épisodes caniculaires. Les producteurs maintiennent des arrosages réguliers, complétés dans certains cas par des aspersions sur le feuillage et les plantes afin de limiter les brûlures et de réduire le stress thermique. Cependant, la disponibilité en eau est fortement sollicitée du fait des besoins simultanés de nombreuses cultures à irriguer.

Le déficit hydrique s'accroît, avec des précipitations très faibles depuis plusieurs semaines. Selon les secteurs, certaines parcelles n'ont pas reçu de pluie significative depuis près de deux à trois mois, aggravant les conditions de stress hydrique pour les cultures.

La gestion de l'irrigation est un véritable souci en ces conditions sèches et caniculaires répétées.

DES VARIATIONS DE TEMPERATURES MARQUEES

Depuis le début de la campagne, les cultures ont été soumises à **d'importantes variations thermiques successives** :

- Un mois d'avril particulièrement chaud, favorisant une accélération du développement des cultures.
- Un début du mois de mai frais et pluvieux, suivi d'un retour à des conditions quasi estivales (vague de chaleur).
- Un début du mois de juin plus frais, avant l'installation d'un deuxième épisode de fortes chaleurs.
- Un nouvel épisode caniculaire est en cours, correspondant à la troisième vague de chaleur, avec des températures élevées impactant une nouvelle fois les cultures.

MALADIES

• Mildiou (*Pseudoperonospora cubensis*)

Les premiers symptômes de mildiou ont été observés dans le bassin de production en juin. Les conditions climatiques du début du mois de juin, caractérisées par des températures modérées et une hygrométrie élevée, ont été favorables au développement de la maladie, conduisant à l'apparition des premiers foyers.

Aucun nouveau foyer n'a été observé sur le réseau depuis ces premières détections. Les fortes chaleurs et les conditions très sèches enregistrées ces dernières semaines ont limité le développement du mildiou.



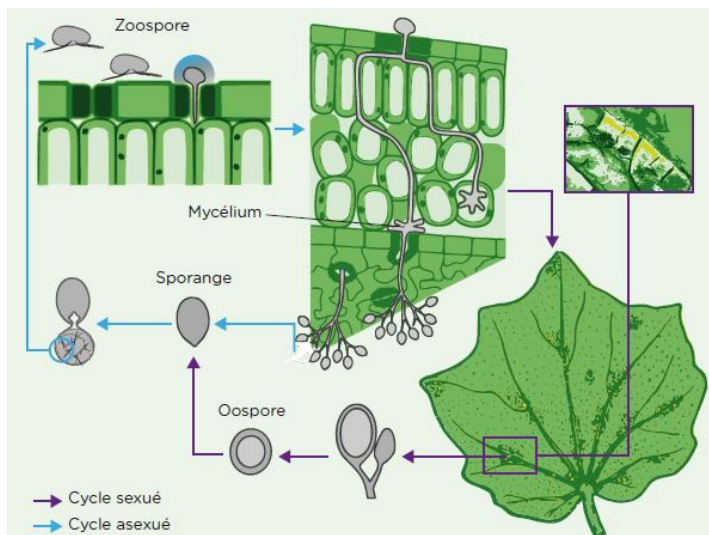
Premiers symptômes de mildiou (RG - Vitivista)

Conditions favorables à son développement :

« Comme de nombreux mildious, il apprécie particulièrement les fortes hygrométries survenant en périodes de brouillards, de rosées, de pluies et d'irrigations par aspersion. La présence d'eau libre sur les feuilles est indispensable à l'infection qui a lieu par exemple en 2 heures si la température est située entre 20 et 25°C. Elle peut se produire pour des températures comprises entre 8 et 27°C, l'optimum se situant entre 18 et 23°C. Ce chromiste supporte bien les températures élevées ; plusieurs jours à 37°C n'entament pas sa viabilité, les températures nocturnes plus fraîches lui permettant de survivre. Ces conditions seraient les plus favorables au développement du mildiou.

Son cycle est relativement court puisque les premiers conidiophores apparaissent 3 à 4 jours après l'infection. Ajoutons que le mildiou est une maladie polycyclique.

Notons que les meilleures conditions pour observer aisément les fructifications de mildiou se rencontrent assez tôt le matin, à une période où l'hygrométrie ambiante est élevée et où les sporanges n'ont pas encore été disséminés. »



Graphique issu du site INOKI/CTIFL

(Source : ephytia, pour en savoir plus : [ICI](#))

Evaluation du risque : Le risque est présent lorsque les températures sont chaudes et que le feuillage est humide.

Mesures prophylactiques :

- **choix de la parcelle** : préférer une parcelle ventilée, afin de diminuer le plus rapidement possible les humectations du feuillage
- **choix de la variété** : des variétés « moins sensibles » au mildiou sont observées. Quand les données sont disponibles, elles sont répertoriées sur le **guide variétal melon Sud Ouest** disponible sur le site de la Chambre d'agriculture de Tarn et Garonne, disponible [ICI](#)
- choisir le mode d'irrigation et éviter les irrigations par aspersion en fin de journée, afin de limiter le temps d'humectation.

Techniques alternatives : L'utilisation de spécialités de bio-contrôle est possible. Contacter votre conseiller.



Produits de Biocontrôle

• **Didymella (*Didymella bryoniae*)**

Des symptômes de nécrose sur collet faisant penser à du *didymella* sont davantage signalés, mais pas de forte atteinte sur fruits constatés à ce jour.

Ce champignon peut occasionner deux types de symptômes principaux : **des chancres sur tige plus ou moins gommeux et une pourriture noire des fruits**. Ce champignon opportuniste, va profiter de conditions particulières (hygrométrie excessive, eau libre stagnante, présence de nombreuses blessures de taille ou d'effeuillage ou de nombreux tissus sénescents) pour s'installer sur les plantes (feuilles, tiges / collets et fruits) et occasionner des dégâts.



Didymella sur collet (à gauche : RG – Vitivista, à droite : CA82)



Didymella sur collet (D.D Boyer SA)

Évaluation du risque : ce risque est à évaluer en fonction des blessures, stress, présence d'autres micro-organismes. **Les conditions légèrement plus humides (ou aspersion prolongée) et chaudes lui sont favorables.**

Rappels biologiques :

Conservation et survie de *Didymella bryoniae*

Didymella bryoniae se conserve d'une année à l'autre dans le sol, les débris végétaux, les semences et le matériel.

Lors de son développement dans les fruits, où il provoque une pourriture noire, de nombreuses graines sont contaminées en surface et en profondeur et jouent ainsi un rôle dans la conservation et la dissémination du champignon.

Contamination des plantes

Le champignon profite des cucurbitacées et des pratiques culturales pour infecter les plantes. Après germination des spores, il pénètre soit directement à travers la cuticule ou l'épiderme, soit par les espaces intercellulaires. L'infection peut aussi se faire via des blessures liées à la taille, à l'effeuillage, à la récolte ou à d'autres lésions mécaniques, ainsi que par les cicatrices florales chez les fruits. Les plantes affaiblies par des stress ou d'autres agents pathogènes sont particulièrement sensibles.



Symptômes de *Didymella* sur fruit de l'année dernière (2025) (BSV 2025)

Conditions favorables

Le champignon se développe entre 5 °C et 35 °C, mais l'humidité est le facteur clé. Les infections sont rares autour de 60 % d'humidité relative, mais deviennent importantes dès 95 %, surtout en présence d'eau libre. Un film d'eau d'environ une heure suffit à déclencher la contamination.

• Bactériose (*Pseudomonas syringae* pv. aptata) et Cladosporiose (*Cladosporium cucumerinum*)

À la suite des conditions caniculaires, observées ces dernières semaines, la bactériose et la cladosporiose ne se sont pas développées. Les températures élevées et l'absence d'humidité sont en effet peu favorables à l'évolution de ces maladies, qui apprécient des conditions plus fraîches et humides.

Sur certaines parcelles en cours de récolte, quelques symptômes de bactériose et de cladosporiose sont toutefois encore visibles, principalement sur les fruits et plus ponctuellement sur les feuilles. Leur fréquence et leur intensité restent faibles.



Symptôme « coup de pouce » de bactériose sur fruits (RG - Vitivista)



Symptômes de cladosporiose sur fruits (CA82)

Évaluation du risque : Avec la hausse des températures actuelle et à venir, les conditions chaudes ne sont plus favorables à ces maladies. Risque faible concernant ces 2 maladies.

Mesures prophylactiques :

- le choix variétal : des variétés dites « moins sensibles » ont été observées. Les données disponibles ont été répertoriées sur le guide variétal melon du Sud-Ouest disponible [ICI](#).
- le choix de la parcelle : exposition : favorisant une bonne aération et un bon ressuyage.

Mesures alternatives possibles :

L'utilisation de spécialités de bio-contrôle est possible et efficace sur la cible cladosporiose. Lien disponible en fin de document.



Produits de Biocontrôle

RAVAGEURS

• Taupins (*Agriotes sordidus* et autres)

Des signalements de **dégâts de taupins sur fruits** sont observés à ce jour. Dans certaines parcelles, les attaques sont importantes et peuvent être responsables de **10 à 15 % de déchets sur fruits**. On observe ces dégâts sur de nombreuses parcelles, les taupins sont présents.

Évaluation du risque : Le risque est lié à la parcelle, à son historique et aux populations pouvant être présentes. **Risque présent.**



Dégâts importants de taupins sur fruits (CA82)

Mesures alternatives possibles :

- Il est possible de connaître ce risque en amont via des piégeages afin de quantifier la présence de larves de taupins, mais ce travail est fastidieux et ne peut pas être réalisé à grande échelle (à réserver aux parcelles avec un historique à risque)
- Éviter les cultures sur des parcelles à risque élevée avec des précédents culturels favorables
- Favoriser la rotation des cultures pour perturber le cycle de développement du taupin
- Binages réguliers au printemps pour une destruction partielle des œufs et jeunes larves sensibles à la dessiccation.
- En amont, labour ponctuel en automne pour exposer les larves au gel et aux prédateurs.

- **Acariens (*Tetranychus* spp.)**

Quelques cas de dégâts d'acariens ont été signalés sur le réseau de parcelles.

La situation est à surveiller, car les périodes chaudes et sèches sont particulièrement propices à leur développement.



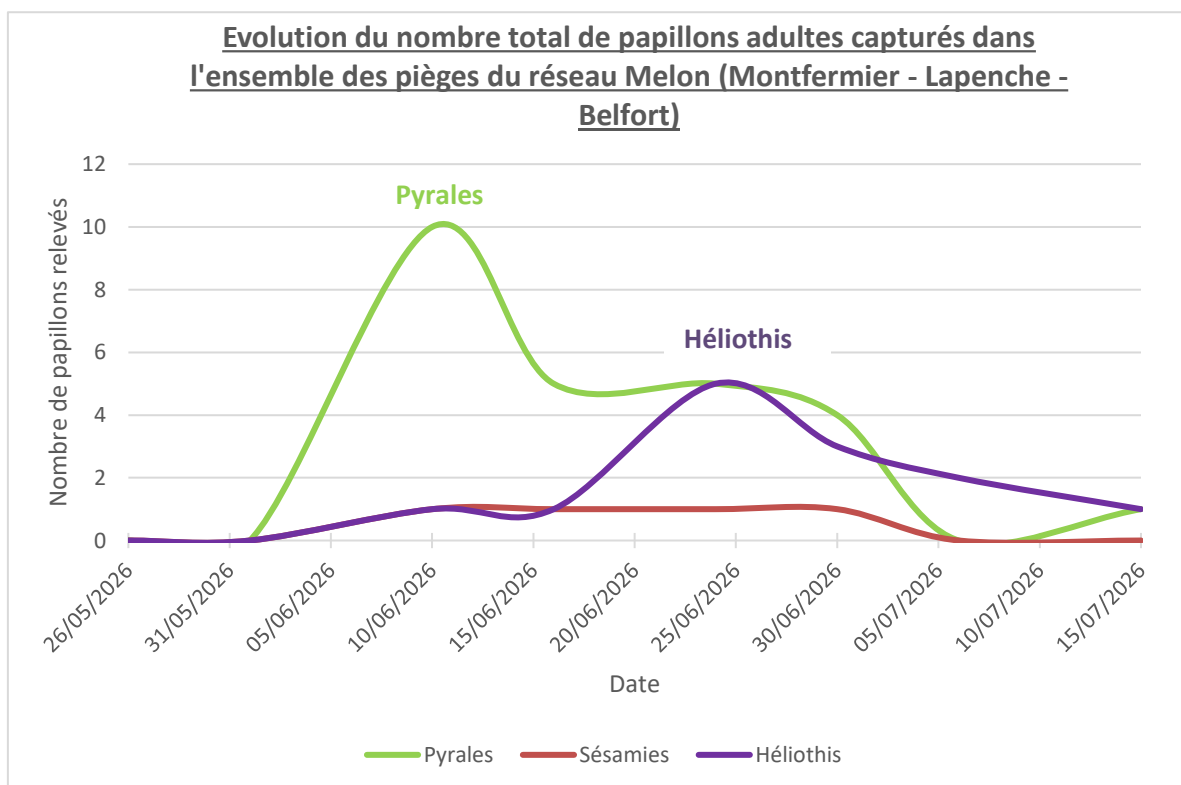
Dégâts d'acariens sur feuilles
(RG - Vitivista)

- **Chenilles phytophages (pyrales, sésamies, héliothis)**

Les captures sont actuellement faibles dans le réseau de surveillance. Un **nouveau vol** est toutefois attendu **pour la fin du mois de juillet**.

De nombreux dégâts de chenilles phytophages ont été observés **sur les fruits lors des récoltes**.

Évaluation du risque : Des dégâts sont actuellement observés sur fruits. **Les niveaux de piégeage restent faibles à ce jour, mais un nouveau vol est attendu pour la fin du mois de juillet**. Le risque reste donc à surveiller.



Dégâts de chenilles phytophages sur fruits et photographie d'*Héliothis* (à droite) vue dans les pièges (CA82)



• Pucerons (*Aphis gossypii* et autres)

Quelques foyers de pucerons sont encore présents. Ces foyers sont observés sur des variétés à résistance intermédiaire à la colonisation par *Aphis gossypii* (Ag) ou non IR Ag. Des **auxiliaires** sont également présents dans les parcelles touchées, avec des observations de syrphes, de chrysopes et de coccinelles, contribuant à la régulation naturelle des populations.



Foyer de pucerons et présence d'auxiliaire (coccinelle) (RG - Vitivista)



Foyer de pucerons (DB – Quercy Production)

Evaluation du risque : Faible pression actuellement.

Mesures prophylactiques :

- Contrôler la qualité des plants et détecter de manière précoce les premiers foyers de pucerons
- Observer la présence d'auxiliaires qui vont aider à la lutte contre les pucerons. Voir le point « **Savoir reconnaître les principaux auxiliaires des pucerons** » en annexe.

Remarque : des symptômes de **virus** sont observés sur le feuillage. Cette situation est en partie favorisée par la présence d'insectes piqueurs-suceurs, susceptibles de transmettre ces viroses.

Évaluation du risque : De plus en plus de pieds présentant des **symptômes de viroses** sont signalés dans les parcelles.

➔ **À noter :** Des cicadelles ont été observées dans certaines parcelles de melon.



Plant atteint de virose (MG-Coteaux du Quercy)

MALADIES ABIOTIQUES

• Grillure physiologique (cause non parasitaire)

Dans les parcelles entrées en production ou à l'approche de la récolte, quelques signalements de **grillure physiologique** sont observés. Ce **désordre physiologique** se traduit par des nécroses et un dessèchement progressif du feuillage. Lorsque les symptômes sont importants, la destruction des feuilles peut exposer les fruits au risque de coups de soleil.

La grillure physiologique résulte généralement d'un déséquilibre entre les besoins en eau de la partie aérienne de la plante, accentués notamment par la charge en fruits, et la **capacité d'alimentation du système racinaire**, parfois réduit.

Plusieurs facteurs peuvent favoriser son apparition :

- les facteurs ayant une incidence sur le développement racinaire en début de culture : nature du sol, conditions climatiques défavorables, sols froids et humides, épisodes de sécheresse...
- les facteurs liés aux pratiques culturales et aux choix variétaux.
- des déséquilibres nutritionnels, notamment une carence en magnésie, peuvent accentuer les symptômes de grillure physiologique surtout à la suite des à-coups de températures que l'on a eu dernièrement : début mai froid et pluvieux suivis d'une fin mai estivale.



Grillure physiologique (Crédit photos : CA82)



*Carence en magnésie et grillure
(Crédit photos : R.G-Vitivista)*

Évaluation du risque : dans plusieurs parcelles, la présence de **grillure physiologique** est signalée. Les variations marquées de température observées ces dernières semaines constituent un facteur aggravant. Le risque demeure présent, en particulier dans les parcelles chargées en fruits ou présentant un système racinaire peu développé.

AUTRES OBSERVATIONS

- **Dégâts de la faune : Gibier, corbeaux, lièvre, lapin ...**

Des dégâts causés par la faune (sangliers, chevreuil, lièvres, lapins, perdreaux, etc) **sont observés dans de nombreuses parcelles du réseau depuis le lancement de la campagne 2026, c'est une des plus importantes problématiques.** Les dégâts reviennent chaque semaine.

La situation est observée sur de nombreuses parcelles avec des conséquences pouvant être très dommageables. De même, on observe **de très nombreux fruits attaqués par les corvidés et oiseaux.** Ces derniers ne s'attaquent pas uniquement aux plants, mais également aux **systèmes d'arrosage** : en période de fortes chaleurs, les oiseaux perforent les gaines d'irrigation.

Évaluation du risque : Le risque lié aux dégâts de faune est élevé. De nombreuses parcelles sont touchées, avec des impacts importants sur les cultures et des pertes.



Dégâts de corbeaux et de petits gibiers (Crédit photos : CA 82) et en bas à gauche : (DB – Quercy Production)

SIGNALER POUR FAIRE REMONTER LES DÉGÂTS DE LA FAUNE !

Face aux dégâts occasionnés par la faune sauvage, la Chambre d'Agriculture France a déployé une application vous permettant de les signaler !

Signalement disponible avec ce lien :

[Signalement Dégâts nuisibles - Déclaration](#)



Ou avec les applications mobiles :

Accédez gratuitement à l'application depuis les stores



• Jaunissement central

De nombreux cas de **jaunissement central** sont actuellement observés dans les parcelles. Les symptômes apparaissent principalement sur les feuilles les plus âgées, qui jaunissent progressivement jusqu'à devenir entièrement jaunes. Ces feuilles affectées dessinent parfois une ligne continue le long du rang. Le phénomène est signalé sur un nombre croissant de parcelles et concerne de nombreuses variétés.

À ce jour, l'origine de ces symptômes n'est pas clairement établie. Aucune cause précise ne peut être confirmée : une origine parasitaire, physiologique ou nutritionnelle reste à ce stade envisagée. Une surveillance de l'évolution des symptômes est en cours.



Jaunissement central (CEFEL)

Annexe : Savoir reconnaître les principaux auxiliaires des pucerons (crédit photos : Renaud Brias – ACPEL):

Dans le cadre d'une gestion de la problématique pucerons, le soin apporté au maintien et à l'arrivée précoce des auxiliaires sur la culture doit être privilégié. La régulation naturelle de ravageurs grâce à l'intervention d'auxiliaires indigènes est à prendre en compte. L'auxiliaire se développe après le ravageur et de façon progressive, jusqu'à ce que la population de ravageurs diminue. Ce n'est pas souvent suffisant mais il est important de reconnaître leur présence car il s'agit d'alliés face aux pucerons. En voici une liste non exhaustive.

- **Les neuroptères : Chrysope et hémérobe** : Leur présence est favorisée par l'existence d'un abri où ils peuvent hiverner, exemple des haies. Ce sont des ennemis naturels des pucerons. Les adultes se nourrissent de pollen tandis que les larves sont les plus actives, elles sont capables de se nourrir de presque 500 pucerons en une heure, mais aussi des acariens. Les larves et adultes hémérobites se nourrissent essentiellement de pucerons, cochenilles, acariens et thrips.



- **Les diptères : Syrphes** : Les adultes se nourrissent de pollen et de nectar, 40 % des larves sont zoophages, la majorité se nourrit de pucerons. Les larves sont capables de consommer entre 400 et 700 pucerons au cours de leur développement. Les adultes pondent leurs œufs au niveau des colonies de pucerons.



- **Les coléoptères Les coccinelles** : L'auxiliaire le plus connus face aux pucerons, les larves de coccinelles sont voraces et peuvent consommer de 100 à 2000 pucerons par jour. Les adultes pondent leurs œufs à proximité des foyers de pucerons. Les adultes, quant à eux, sont majoritairement omnivores. Ils peuvent être prédateurs et consommer de 50 à 70 proies par jour, mais aussi se nourrir de pollen et de nectar. Les œufs de coccinelles sont très caractéristiques.



- **Punaises mirides et anthocoridés** : tous prédateurs et présents, l'anthocoris est capable de se nourrir de plus de 100 pucerons par jour.



- **Autres prédateurs** : d'autres insectes sont des prédateurs comme les **araignées** mais aussi les **forficules** plus connus sous le nom de perce-oreilles, certains **carabes** prédatent également des pucerons.

Annexe :

Rappels des créneaux culturels :

Semaines de plantation	Date	Créneau
11, 12, 13	Du 9 mars au 29 mars	Chenilles précoces
14, 15	Du 30 mars au 12 avril	Chenilles semi précoces
16, 17, 18	Du 13 avril au 3 mai	Bâches
19, 20	Du 4 mai au 17 mai	Plein champ précoce
21, 22, 23, 24	Du 18 mai au 14 juin	Plein champ saison
25 et plus.	A partir du 15 juin	Plein champ arrière-saison

Annexe – Notes nationales Biodiversité – BSV (cliquer sur les images)



Produits de Biocontrôle



Résistances aux pesticides

Prochain BSV prévu le Jeudi 30 juillet 2026 !

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour le melon**, par l'animateur filière melon de la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL et la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne.

Avec le soutien financier de



Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**

